Pentecôte - Année C
Dimanche 8 juin

Est-ce que vous savez ce qu'on appelle un bisou magique? C'est sûr, vous avez tous fait ça. Ça consiste à embrasser le bout de ses doigts et à souffler dessus. Pourquoi on fait ça? Quand on fait ça, c'est que l'amour que j'ai dans mon cœur, je veux l'envoyer à quelqu'un qui est un petit peu loin.

Il peut être, par exemple, à l'autre bout de la pièce ou encore plus loin. On peut même faire ça par vision. Quand je souffle sur le bisou que j'ai mis sur le bout de mes doigts, j'ai la force de l'envoyer vers le cœur de quelqu'un.

Le souffle permet d'envoyer l'amour à quelqu'un. Qu'est-ce que papa et maman font quand vous êtes blessé, par exemple, au genou? Ils soufflent dessus en envoyant des millions de microbes dans une tête ouverte, mais aussi ils vous donnent surtout leur consolation. Quand on a mal, de quoi on a besoin? D'être consolé.

On souffle pour envoyer de l'amour. On souffle pour consoler quelqu'un qui a mal. Aujourd'hui, c'est la fête du souffle de Dieu.

Cette fête s'appelle la Pentecôte, le souffle de Dieu. C'est ce que Dieu donne le jour du baptême et qu'il redonne chaque fois qu'on vient communier. Jésus descend dans notre cœur.

Et la première chose qu'il fait dans notre cœur, ce n'est pas de s'asseoir dans une chaise longue pour se reposer, c'est de nous envoyer ce que j'ai appelé tout à l'heure un baisé magique. En fait, il nous donne tout l'amour que Dieu nous donne. Quand Dieu vient dans mon cœur, le jour du baptême, le jour de la première communion, il vient souffler en nous tout l'amour qu'il nous donne.

Il vient nous dire le jour du baptême, tu es mon fils bien-aimé que j'aime infiniment. Il vient aussi nous consoler. Dans notre cœur, on peut avoir de la tristesse ou du chagrin. C'est quoi cette tristesse ou ce chagrin qu'on peut avoir dans notre cœur? Il y a plein de choses.

Peut-être que la plus grande tristesse, c'est de ne pas être assez aimé, comme on en aurait besoin. D'avoir le sentiment que les gens n'ont pas assez de temps pour prendre soin de moi. Ils sont trop occupés.

Alors, je me retrouve tout seul et je me sens triste. À ce moment-là, on peut se rappeler que Jésus est dans mon cœur et qu'il vient souffler sur la blessure de mon cœur pour me consoler. Il peut aussi venir me consoler lorsque j'ai fait quelque chose de mal et que je regrette.

Il peut venir aussi consoler mon cœur lorsqu'on m'a fait du mal et que ça me rend triste. Quand, dans une pièce, ça ne sent pas très bon, qu'est-ce qu'il faut faire? Ouvrir la fenêtre, ouvrir la porte pour qu'il y ait un courant d'air qui passe pour mettre un bon air. Ça aussi, c'est la mission du souffle de Dieu.

Des fois, dans notre cœur, ça ne sent pas très bon. Ça sent la colère, le mensonge, la tricherie, etc., etc. À ce moment-là, on a besoin d'un grand courant d'air qui vienne nettoyer l'atmosphère de notre cœur pour qu'il fasse mieux pour moi.

Je retrouve la joie, le plaisir de rendre service, de dire la vérité. Quand nous avons un bateau et qu'on veut avancer, le plus simple, c'est de ramer ou de mettre des voiles pour que le vent emporte le bateau. C'est de mettre des voiles, bien sûr.

Ramer, c'est fatigant. Si vous mettez des voiles et que ça va capter le vent, votre bateau avance sans que ça vous fatigue trop. C'est très fatigant d'aimer les autres.

On aimerait aimer tout le monde, mais ce n'est pas ça. Il y a ceux qui nous énervent, il y a ceux qui ne comprennent rien, etc, etc. Bon, il faut dire que pour les autres, on est aussi insupportable.

Qu'est-ce qui pourrait-nous aider à mieux aimer sans se fatiguer? Eh bien, de demander à l'Esprit Saint d'être ce vent qui s'engouffre dans les voiles de mon cœur pour l'aider à aimer facilement. Voilà, c'est ça la fête d'aujourd'hui. La fête de ce souffle de Dieu qui vient me dire que je suis aimé de Dieu, qui vient me consoler, qui vient me pardonner et qui me donne un dynamisme.

Je vous invite à répéter. Je vous invite d'abord à fermer les yeux et à répéter après moi cette prière.

Merci, Jésus, pour ton souffle d'amour. Merci de m'aimer infiniment. Merci de consoler mon cœur. Merci de me pardonner. Merci de m'aider à aimer. Merci, Seigneur.

Père Frédéric FOUCHER